

Fondation actionnaire : qu'attend la France ?

**Saisissons-nous de ce modèle pour pérenniser nos entreprises
et contribuer au bien commun**

A l'heure où Yvon Chouinard, président fondateur de Patagonia annonce céder gratuitement son entreprise « à la planète Terre », le modèle des fondations actionnaires, que nous portons, est une réponse à la française au défi de la transmission des entreprises et de la contribution au bien commun. Qu'attend-on pour le faire connaître et l'adopter ?

Jamais dans les discours publics les termes de sobriété, renoncement, réindustrialisation, souveraineté économique, emploi, territoire, solidarité, n'ont été aussi présents. Nous, entrepreneurs membres de la communauté De Facto (dynamique européenne en faveur des fondations actionnaires), avons décidé de relever ces défis.

Nous sommes une vingtaine d'entrepreneurs, de tous secteurs et tailles d'entreprises confondus, à avoir déjà fait le choix de transmettre volontairement une partie significative voire la totalité des parts de nos entreprises à une « fondation actionnaire » créée à cet effet.

Cette dépossession n'est pas sacrificielle. Elle est un choix radical, politique et engagé. Nous pensons que l'entreprise est un collectif, un bien commun qui nous dépasse, et qui ne peut se résumer à un capital financier privé dont nous aurions la jouissance exclusive ni la liberté de disposer. Nous souhaitons protéger et développer l'entreprise, être fidèle à ses valeurs fondatrices, maintenir l'emploi et renforcer son attractivité sur le territoire national. Nous sommes aussi déterminés à prendre part à la transition écologique et solidaire, si urgente, en soutenant des projets d'intérêt général financés, notamment, par les dividendes perçus par ladite fondation. Bien plus dotées que les fondations « classiques » nos fondations actionnaires peuvent apporter demain des relais puissants de contribution au bien commun.

Pérennes par nature, puisqu'une fondation ne peut être ni vendue ni achetée, elles incarnent un actionariat stable et de long terme, pleinement compatibles avec l'actionariat salarié et/ou d'autres investisseurs capables d'accompagner la prospérité de nos entreprises. Face à un capitalisme trop financiarisé qui s'essouffle, nous proposons, avec la fondation actionnaire, un modèle alternatif qui permet un nouveau partage de la valeur.

Loin d'être une vue de l'esprit, ce modèle, encore trop méconnu en France, est particulièrement présent chez nos voisins nord européens. Bosch (Allemagne), Rolex (Suisse),

Carlsberg ou Velux (Danemark) appartiennent à des fondations. Au Danemark, le poids économique des fondations actionnaires représente 10% de la richesse nationale. On compte ainsi 1 300 fondations actionnaires au Danemark, plus de 1 000 en Suède et en Allemagne, plus d'une centaine en Suisse...Qu'attend-on pour les encourager en France et surtout, en être fiers ?

Nous sommes convaincus que ce modèle répond aux attentes d'une nouvelle génération d'investisseurs et de collaborateurs, prête à révolutionner les modes de gouvernance et de propriété. Réunis au sein de De Facto, nous souhaitons promouvoir les meilleures pratiques pour les fondations actionnaires pionnières en France et porter un plaidoyer afin d'en faciliter la constitution. Sous l'appellation générique de fondation actionnaire, cohabitent différents statuts juridiques : le fonds de dotation (que nous sommes nombreux à avoir choisi), la fondation reconnue d'utilité publique (FRUP) et le fonds de pérennité. Aucun n'est totalement satisfaisant. Nous nous tenons à la disposition du gouvernement pour encourager une qualité juridique ou un statut dédié.

L'exemple d'Yvon Chouinard nous bouscule. Il avait déjà ouvert la voie en faisant de Patagonia une des premières « Benefit Corporation » au monde, qui avait inspiré les « entreprises à mission ». Mais si la « mission » engage l'actionnaire, elle ne transforme pas l'entreprise car elle ne touche pas au modèle de propriété, de gouvernance, ni au partage durable de la valeur.

Aujourd'hui, en transmettant 100% de Patagonia « à la planète Terre » et en se refusant à vendre ou à introduire en bourse l'entreprise, Yvon Chouinard nous interpelle. Il pose la question de la propriété, de la transmission et de notre contribution au bien commun. Les « fondations actionnaires » sont une réponse tangible, entrepreneuriale et enthousiasmante, que nous avons choisie. Qu'il nous encourage à faire des émules !

La Communauté De Facto Fondée par Prophil

Bruno ANQUETIL - Président de Belledonne

Jean-Pascal ARCHIMBAUD - Président du Groupe Archimbaud

Manuel BRUNET - Président d'Arcadie

André DUPON - Président du Groupe Vitamine T

Saïd HAMMOUCHE - Président de Fondation Mozaïk

Charles KLOBOUKOFF - Président de Compagnie Léa Nature

Jean-Pierre LETARTRE - Président d'Entreprises et Cités

Alexis NOLLET - Cofondateur d'Ulterïa

Bruno PEYROLES - Président de Bureau Vallée

Pierre et Catherine PIVETEAU – Dirigeants de Piveteau

Jean-Charles et Hélène RINN - Dirigeants d'Adam

Yann ROLLAND - Ancien président de CETIH

Jérôme et Edouard SAUER – Dirigeants de KS Groupe

Virginie SEGHERS et Geneviève FERONE CREUZET – Co-fondatrices de Prophil et de la communauté De Facto

Marie-Hélène SMIEJAN WANNERROY - Directrice générale et cofondatrice de Mediapart

Laëtitia VAN DE WALLE - Présidente de Lamazuna

Cyrille VU - Président de SeaBird

À propos de la communauté De Facto (Dynamique européenne en faveur des fondations actionnaires)

La communauté De Facto fédère les entrepreneurs français, pionniers du modèle des fondations actionnaires, et réunit un réseau d'experts et de correspondants européens. Créée en 2018 à l'initiative de Prophil, la communauté De Facto a pour objectif de faire connaître ce modèle et d'en développer la mise en œuvre en France, à l'aune des meilleurs exemples européens.

À propos de Prophil

Prophil est une entreprise à mission, de recherche et de conseil, dédiée à la contribution des entreprises au bien commun. Prophil a notamment fait émerger en France les modèles de Fondation actionnaire, d'Entreprise à mission, et plus récemment de Post-croissance.